

IGOR KUBALEK :

Les images pieuses :

"La couleur différente, le contraste et le motif répétés sont comme les prières."

Les Monotypes.

L'expression "des images pieuses" dans notre imaginaire collectif, nous renvoie à une période post romantique du néo-catholicisme du 19ème siècle, dans la période où le marché catholique est devenu si florissant, académique et peu scrupuleux, comme aujourd'hui le marché de l'art post contemporain et conceptuel des comptables.

La sélection reflète ma devise depuis 2010 : "L'individu et la nature me satisfont, j'y trouve tout, de l'éternel jusqu'à l'obsolète" et une autre remarque que "Le corps humain est dans la peinture occidentale comme une flèche de cathédrale dans le paysage européen". Comme la celle de la cathédrale de Notre Dame effondrée, l'art conceptuel vide et creux implorera sur lui-même. La collection a été créée après l'effondrement de la flèche brûlée, dans un souci de renouveau.

Le sujet est orienté dans le but d'être présenté dans un lieu de culte, dans un lieu saint, proche d'un autel, ou nous apercevons la transcendance absolue. Ces incantations visuelles répétitives remémorent des prières, leurs formes imprécises évoquent des prières en langue archaïque où l'interprétation reste ouverte et possible. Ces linogravures colorées annonce une modernité comme un retour éternel aux sources anciennes, elles tentent de prédestiner un renouveau : une vraie renaissance spirituelle et libre, respectueuse et heureuse, et européenne dans l'espace gréco-judéo-chrétien.

Le choix de mes monotypes est le travail d'une amie dont l'avis m'est très cher : elle-même est architecte-paysagiste, artiste et technicienne, maître d'aquarelle urbaine et de paysage...et elle voit aussi que le changement culturel (au sens large : scientifique, dogmatique, technocratique, chirurgical...) de la nature, et sur la vie cela n'est pas forcément constructif : ce que je décris sur le corps humain, elle l'expérimente sur les plantes et les arbres. Elle accompagne la Nature avec respect, non dans sa destruction. Sa spiritualité et son esthétique chrétiennes (au sens large) se dévoilent dans ses propos sur la présentation:

Bonjour Igor,

J'ai regardé à plusieurs reprises et attentivement les photos de vos œuvres sur le site. Même si cela ne rend pas les œuvres originales dans ses dimensions, cela donne une petite idée. Pour mon avis personnel, je trouve que les œuvres qui me touchent plus que les autres sont la série de vos monotypes. Je trouve qu'ils auraient toute leur place dans l'expression du sacré dans l'art exposé dans une église. La couleur différente, le contraste et le motif répétés sont comme les prières.

Amicalement Laure Mathilde Reydellet

A propos de la technique elle-même :

elle résulte de ma très ancienne expérience de la linogravure colorée. Je l'ai toujours trouvée bien éloquente, néanmoins contraignante et poussive car chaque couleur a été imprimée séparément par une planche de gravure découpée et isolée. La superposition forcée des couleurs des plus claires vers plus foncées dans la technique classique me paraît également trop contraignante. Le monoprint ou monotype est un terme, erreur de traduction de Misnomer des anglophones). En effet il n'y a que des originaux. La nouveauté résulte dans l'approche artisanale et artistique : dans le mélange direct des couleurs, dans des permutations des planches de linogravure sur papier (liant proche de la gouache ou acrylique sur chromolux) et la coloration des certaines parties pour obtenir plus d'expressivité par des couleurs à l'huile sur ce même support chromolux. Ainsi le tableau final, même si reproductible car les planches sont conservées, est un pur original : par ses couleurs, par la combinaisons des planches, par la colorations. La robustesse voire la brutalité des traits de peinture accompagne bien la rigidité et l'expressivité massive de la linogravure sur des grands formats. Elle évoque pour ma part les joints de plomb des vitraux d'Église. Elle n'est pas lisse ni neutre. Les variations sont faites par deux ou quatre plaches sur une feuille de chromolux selon son format (50 x 70 cm ou 100 x 70 cm). Le support chromolux est un produit très contemporain qui sert à la fabrication des cartons d'emballage. C'est un papier épais couvert d'une couche fine de céramique colorée qui donne le

fond coloré et le rend en partie brillant et imperable. Malgré toutes les apparences, c'est un support assez fragile peu résistant à la force mécanique ou chimique. Il me semble qu'il correspond bien à ces images pieuses. J'utilise pour les formats 70 x 100 cm des fonds de quatre couleurs : blanc, beige-nacre, rouge et bleu. Les fonds unis, les planches gravées, les couleurs relativement homogènes de l'impression résultent d'une restriction de l'expression qui présente une série. Elle ont été créées entre 2015 et 2019.

*Tout cela a pour objectif d'obtenir une série originale identifiable plutôt qu'une œuvre originale isolée comme un tableau entièrement peint. Effectivement cette technique ne permet que des transformations délicates sans gradation. Que les discrètes mutations et déclinaisons rendent cette prière visuelle exaltante comme sont des prières chantées. Que Dieu nous garde.
Paris 2.6.2019*

IGOR KUBALEK (CZ-FRA)

Born in 1966 in Olomouc, Moravia, Czech Republic

Lives & works in Paris, France

Il travaille par séries de facture figurative. Sa devise du moment pourrait être: «L'individu et la nature me satisfont, j'y trouve tout, de l'éternel jusqu'à l'obsolète». Pour l'ensemble de son œuvre, il se réfère au néologisme « Androidognosie ». Il a commencé à peindre dès son enfance. Il a étudié à l'École des Beaux Arts, de 1974 à 1990, dans sa ville natale (« École Populaire des Beaux Arts ») auprès des différents artistes : Vladimira Stratilova (huile), Marie Belohlavkova (pastel), Vladimir Zenožicka (dessin), Frantisek Belohlavek (graphisme), Miloslav Stibor (photographie), Josef Hejny (céramique).

En France, il a poursuivi des cours à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts à Paris auprès de Fabienne Oudart et François Mendras (huile), Maja Wisniewska, James Bloedé et Micha Laury (dessin), Michel Gouery (perspective), et dans l'atelier de Pierre Eynard (dessin), d'Arestakes (sculpture), et à l'Académie de Judith Gratz (atelier des copistes). Son expression se nourrit des œuvres des anciens maîtres du Quattro et Cinquicento et de la renaissance allemande. Il est membre de la Fondation Taylor à Paris (2015) et Sociétaire du Salon d'Automne à Paris (2017).

Group shows

2017 Art Jakarta, galerie bruno massa, Jakarta, Indonesia

2017 Art Busan, galerie bruno massa, Busan, South Korea

2017 Art Fair Tokyo, galerie bruno massa, Tokyo, Japan

2017 Galerie Caroline Tresca, L'exposition « Une Époque Formidable »

2016 2ème Biennale Versaillaise

2016 Aqua Art Miami, galerie bruno massa, Miami Beach, USA

2016 Jiangsu Art Fair, galerie bruno massa, Jiangsu, China

2016 Art Osaka, galerie bruno massa, Osaka, Japan

2016 Art Busan, galerie bruno massa, Busan, South Korea

2016 Art Fair Tokyo, galerie bruno massa, Tokyo, Japan

2015 Mac 2000, Paris, France

Depuis 2010 Salon d'Automne de Paris

Solo shows

2011 Oldricha Simacka Gallery, *Le Monde Lointain*, Olomouc, Czech Republic

2010 Foyer de Radio France, *Les Méditations sur Papier*, Paris, France

Monoprint 1-14 : Technique: monoprint en chromolux 2015, coloration en huile

Format : 50 x 70 cm

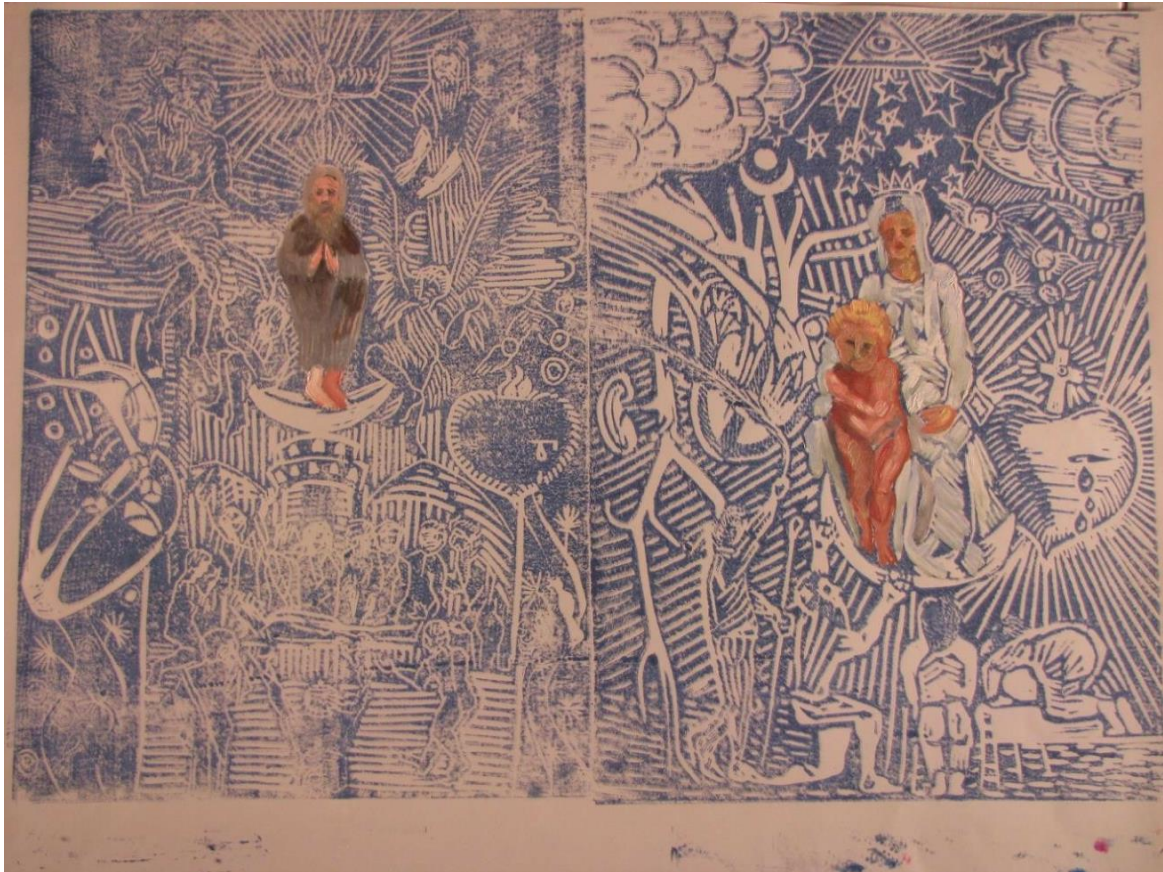
1.





2.

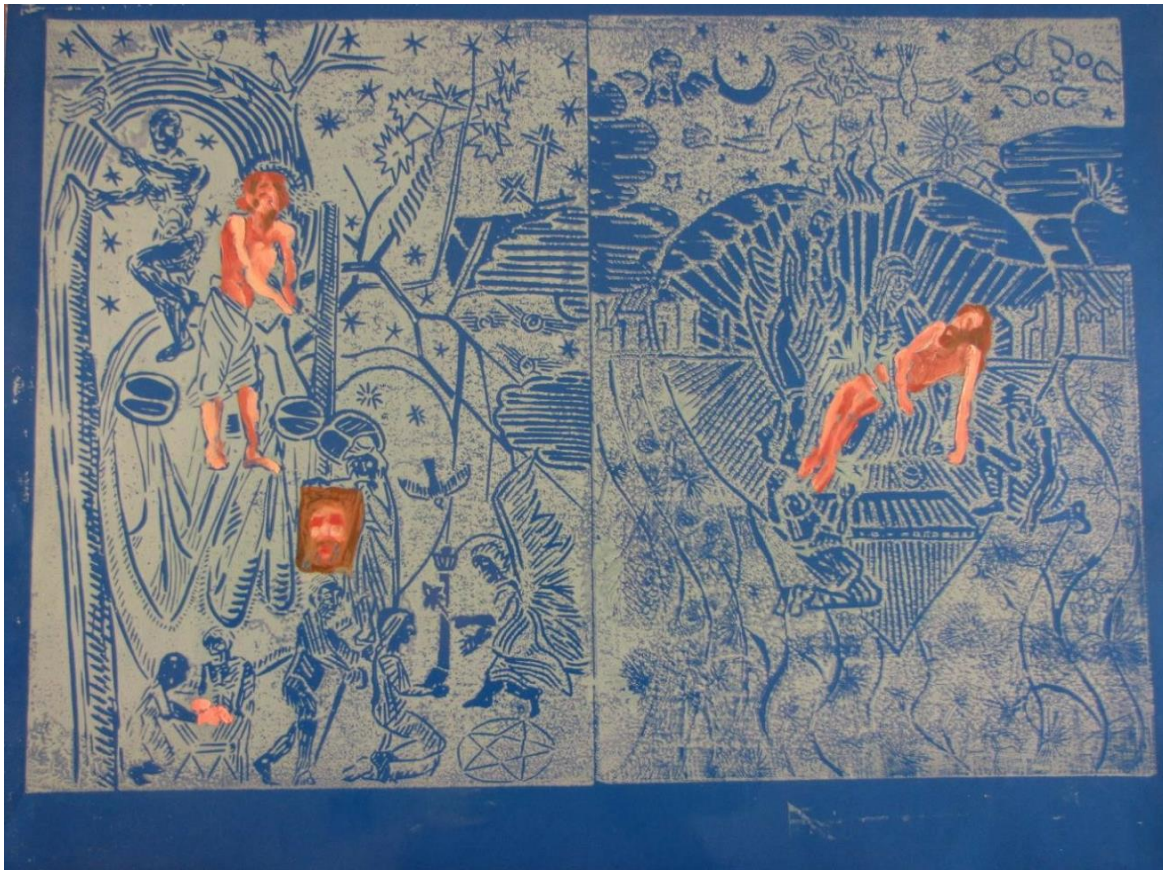
3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



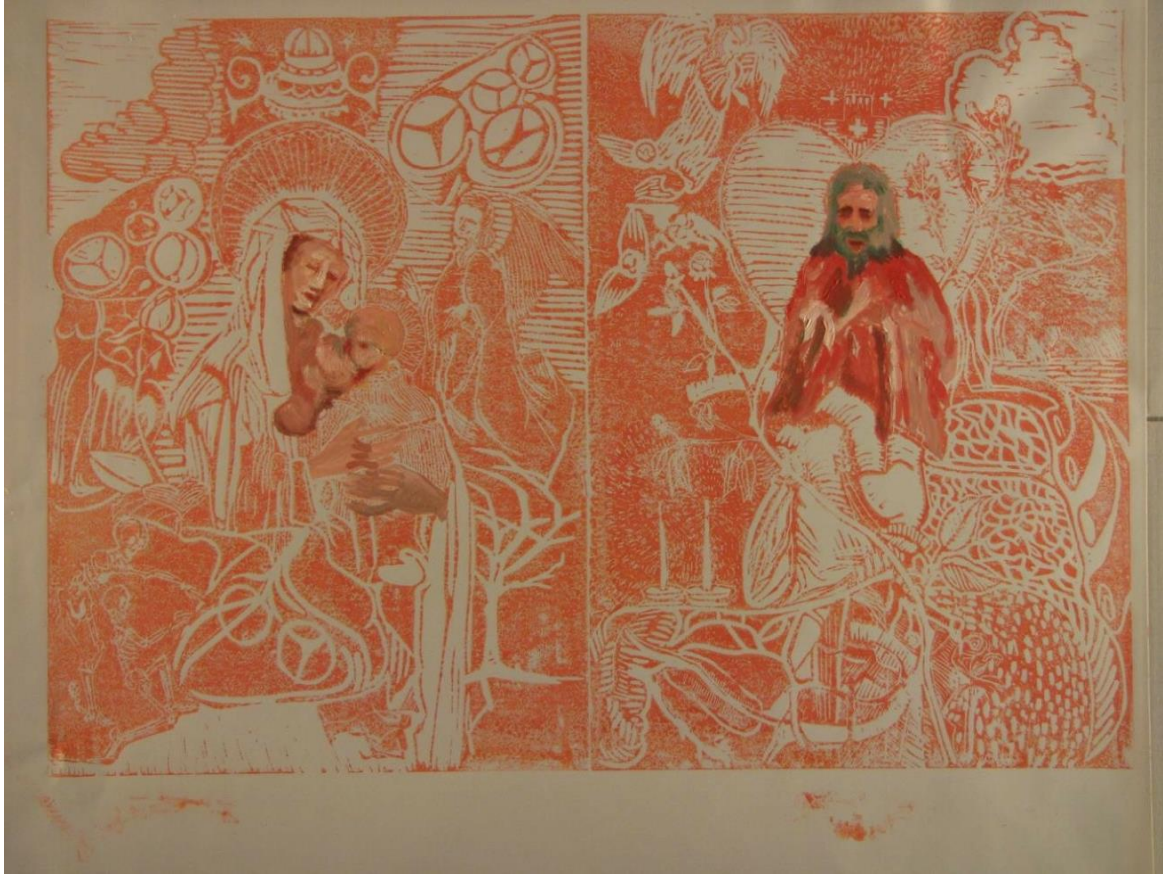
10.



11.



12.



13.



14.



Monoprints 15 - 33 : Technique: monoprint en chromolux 2015 et 2019 coloration en huile

Format : 100 x 70 cm

15.



16.



17.

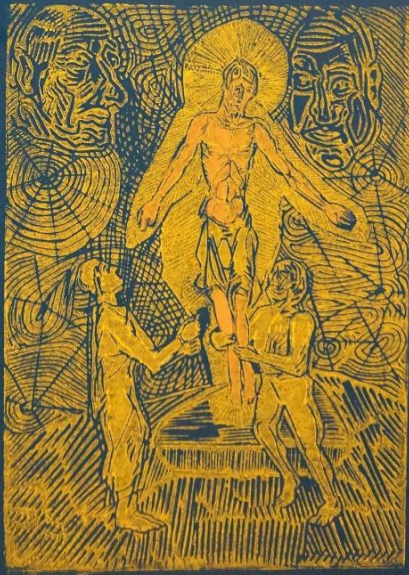
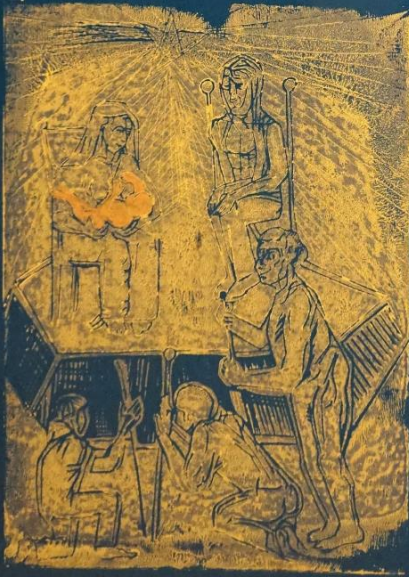
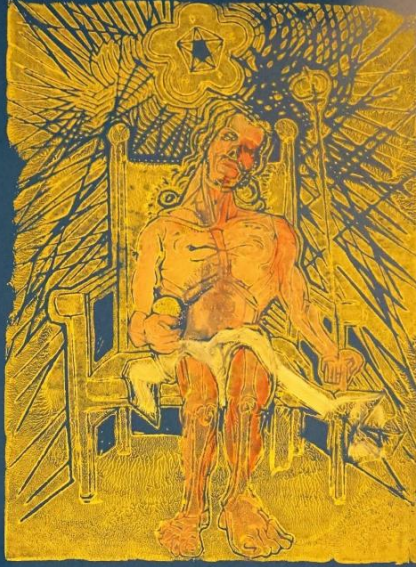
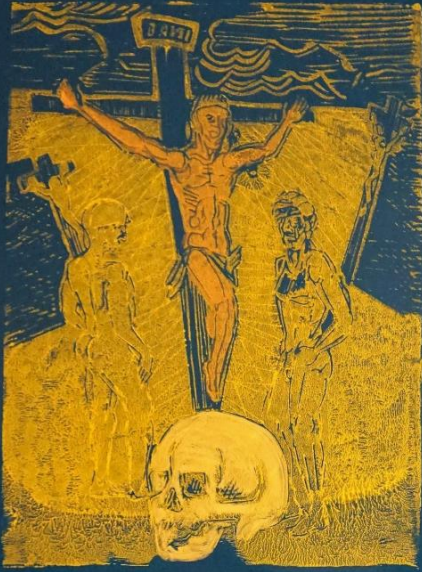


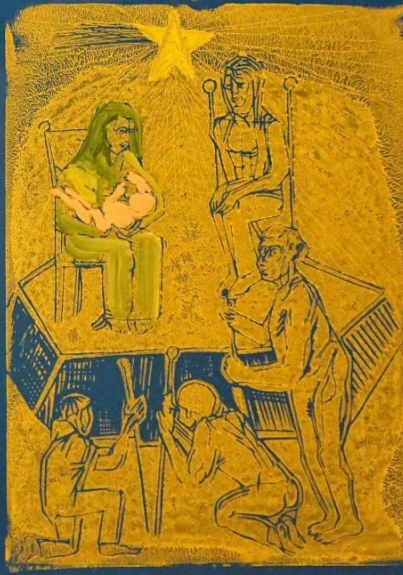
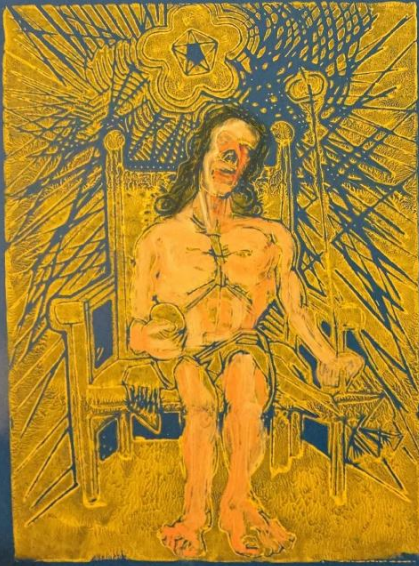
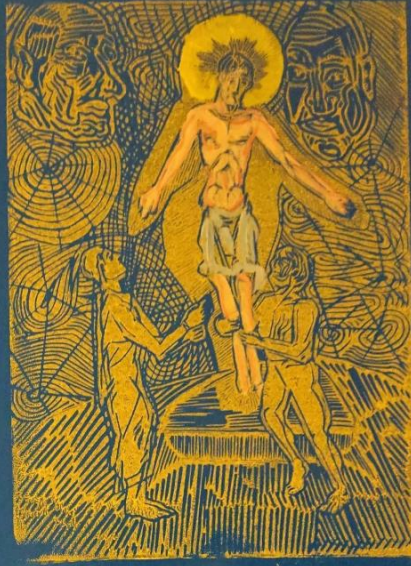
18.

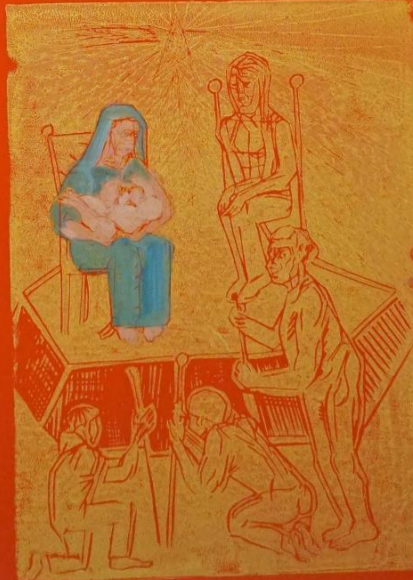
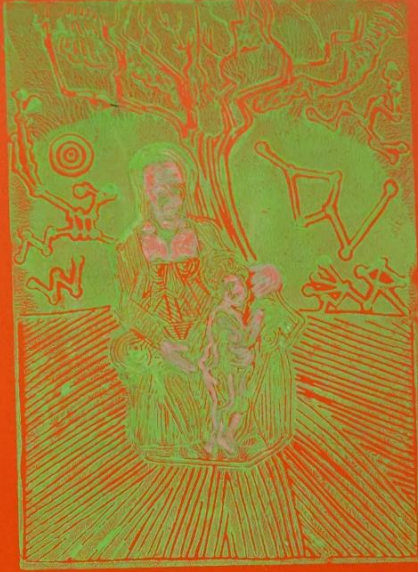


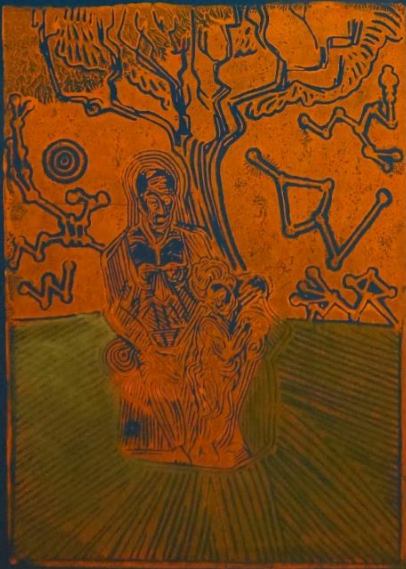
19.

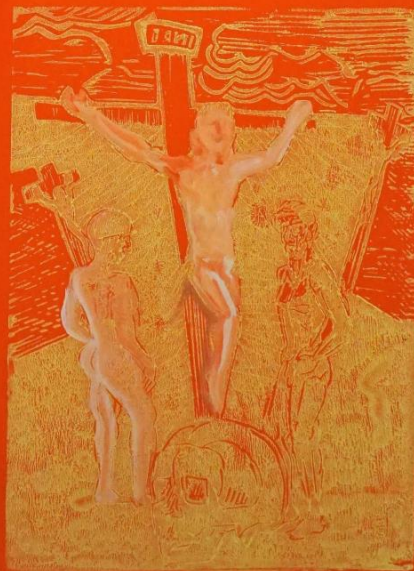
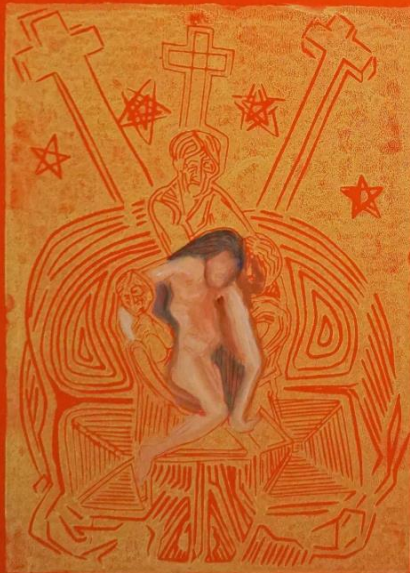
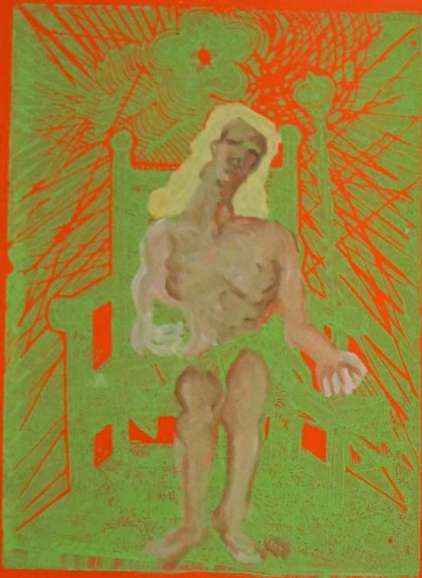


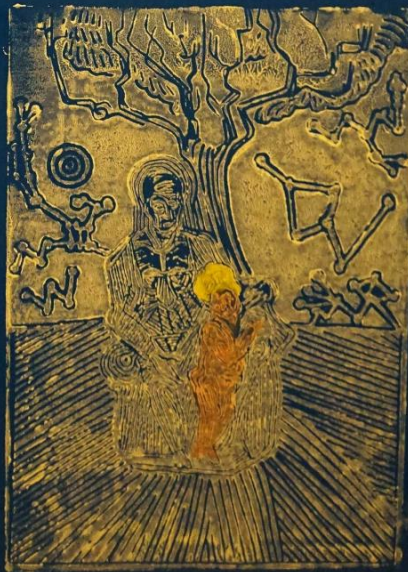
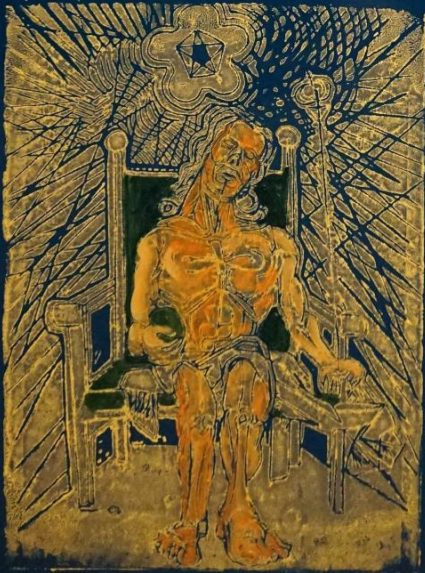
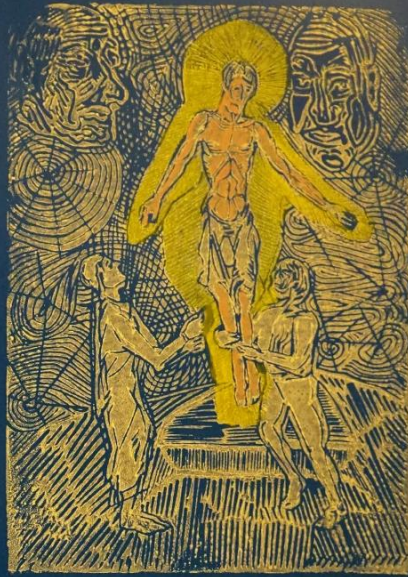
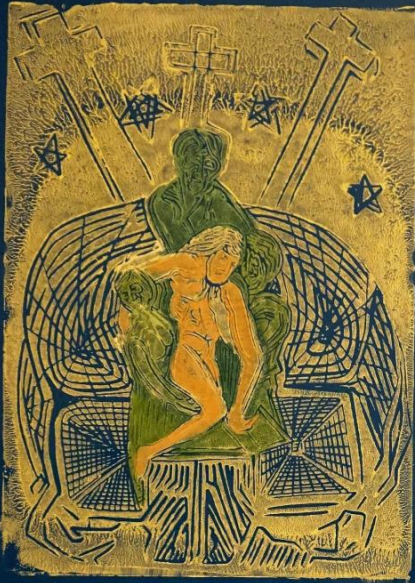


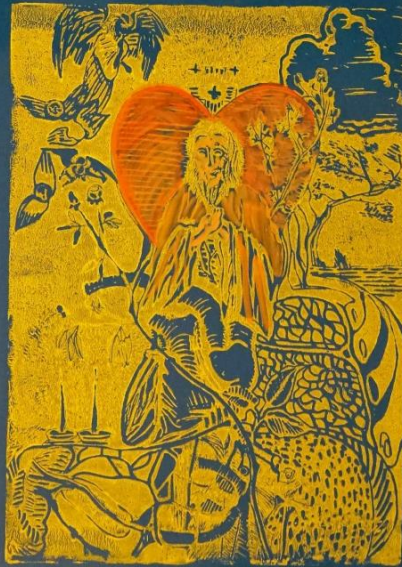
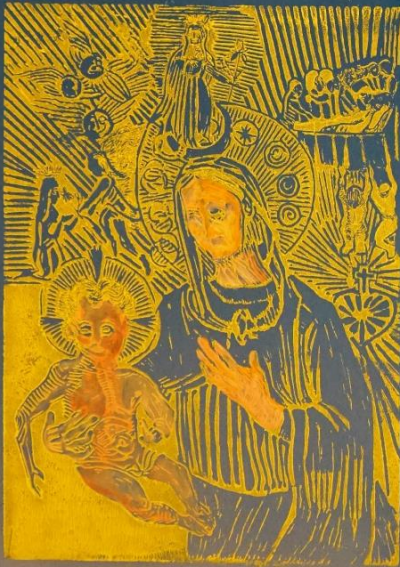
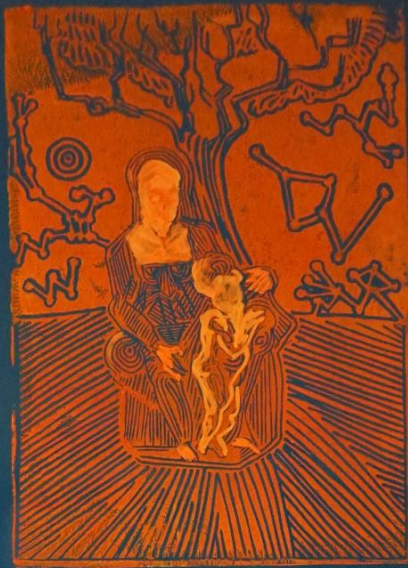


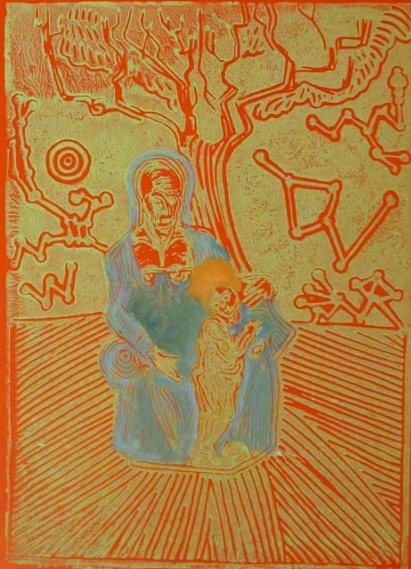
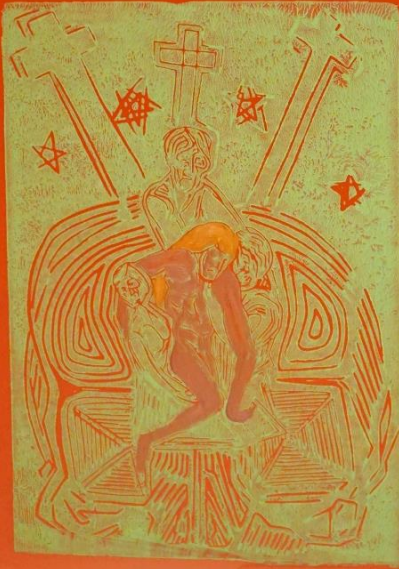
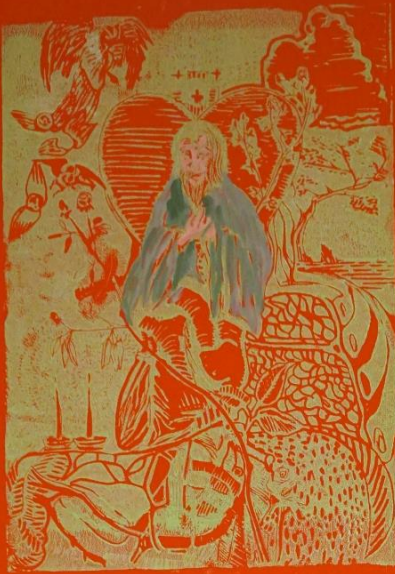


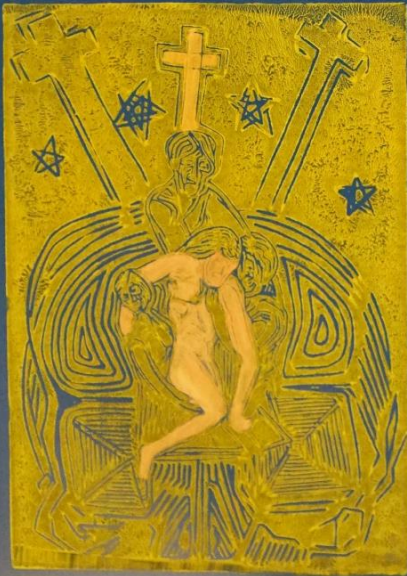
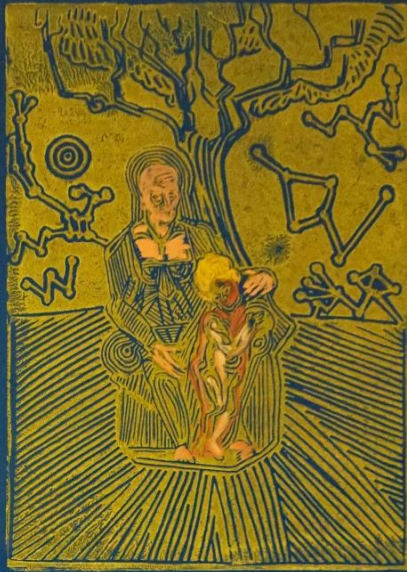












Linogravures et gravures en creux : 34-48
ponte sèche, eau forte, technique combinée
2016, 2019
Formats variables maximum de 40 x 30 cm

34.





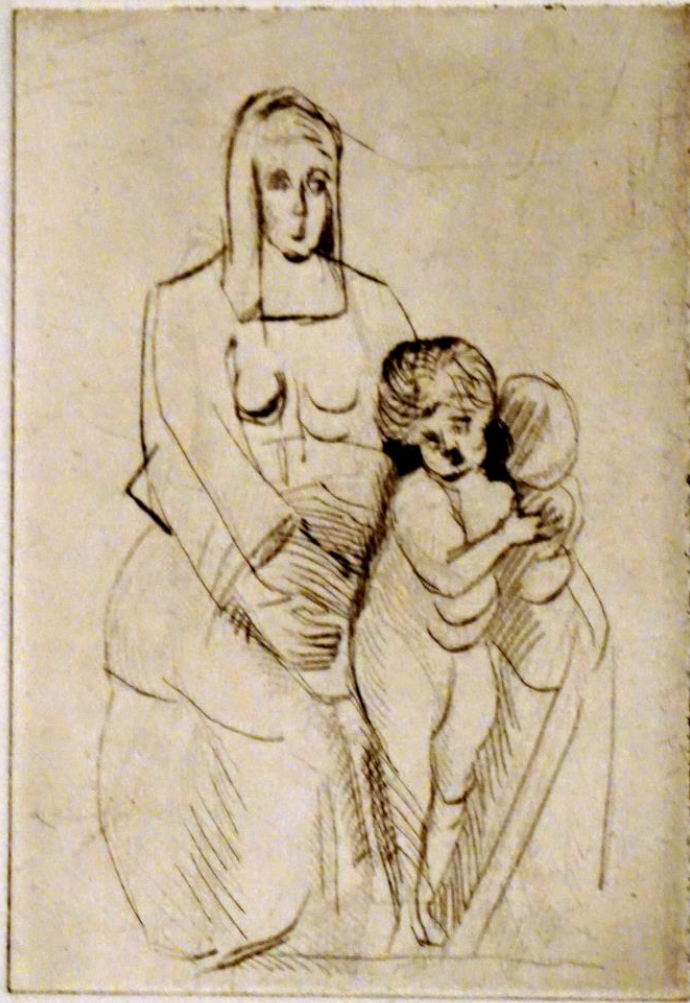


1/4

fig. 1621

2576

37.



2015 J. K. K. 1/8



114

My Kukul's

2576



1/4

my father

2015



1/4

My soul '16

2016















48.

